

LE MÉGALITHISME DE LA RÉGION DE LORIENT DANS SON CADRE RÉGIONAL

Philippe Gouézin
(Collaborateur UMR 6566)

Droits réservés

Dans le cadre de la réalisation d'un inventaire général des mégalithes du département du Morbihan, que j'ai entrepris dans les années 1990, deux secteurs géographiques ont été inventoriés et ont fait l'objet de publications dans la collection « Patrimoine Archéologique de Bretagne » de la section Préhistoire et Archéologie de l'Institut Culturel de Bretagne, le Morbihan intérieur (Gouézin 1994) et la région de Lorient (Gouézin 2007). Une troisième partie est en cours d'achèvement et concerne le sud-est du département. L'objectif étant de couvrir l'ensemble du Morbihan et de disposer d'une base de données enfin à jour.

L'intérêt indéniable de cet inventaire est de mieux faire connaître le patrimoine qui nous entoure, de mettre en place des mesures de protection et de mettre à jour les données de la carte archéologique de la France. Les différentes prospections ont montré combien l'ensemble des vestiges a souffert des destructions et mutilations diverses au fil des ans. Un grand nombre d'entre eux a disparu depuis les derniers anciens inventaires. C'est d'ailleurs une véritable hémorragie pour certaines communes. Il est donc urgent de continuer ce travail colossal mais indispensable. Les vestiges visibles sont déjà très vulnérables, alors que dire des sites enfouis. Avec 45 % de vestiges mégalithiques détruits et 11 % en mauvais état de conservation, la région de Lorient reflète parfaitement ce manque de protection du patrimoine. La moyenne bretonne des destructions se rapproche des 35 %.

La compréhension du mégalithisme régional et la mise en place d'un cadre chrono-culturel de grande envergure ne peuvent se faire qu'avec un maximum de données archéologiques. Chaque destruction enlève un élément peut-être primordial à la compréhension d'une séquence archéologique.

Le mégalithisme, rappel des composants

Les deux courants néolithiques qui se sont télescopés sur la façade atlantique lors de cette « ruée vers l'ouest » ont édifié un nombre important de mégalithes et ont organisé le culte des morts. Cependant, cet engouement mégalithique, étroitement lié au contexte funéraire, ne représente qu'une partie de la culture néolithique caractérisée par un mode de vie révolutionnaire par sédentarisation permanente et par l'invention de solutions de survie (élevage, culture, poterie, village ...)

Cette néolithisation a généré du commerce, des échanges, des productions d'objets de prestige, des villages, des fortifications et l'édification de sépultures parfois gigantesques. La civilisation néolithique enterrait ses morts et a soudainement édifié des sépultures hors sol sur toute la façade atlantique dans un premier temps. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? Quelques questions importantes sur l'émergence du mégalithisme auxquelles les archéologues tentent de répondre depuis de nombreuses années. Les différentes recherches apportent au fil du

temps quelques éléments de réponse sans, toutefois, percer le mystère de certaines constructions. Imaginer quelques instants, retrouver dans 5000 ans les restes d'une église avec quelques reliques de chaises, crucifix, pièces de monnaies, bancs... sans aucun texte, document, élément oral ou iconographique, et reconstituer tout le rite catholique de la naissance jusqu'à la mort, y compris l'origine de la religion catholique ! Un vrai casse-tête avec une succession d'hypothèses aussi farfelues les unes comme les autres. Restons donc prudent et posons nous tout de même quelques questions fondamentales.

Le champ d'investigation et de compréhension est très vaste, certes, mais nous pouvons peut-être appréhender cette émergence par les thèmes suivants : une marque de territoire par une occupation légitime du territoire et devenir maître d'une région ; chasser les vivants et expulser les ancêtres et s'accaparer les croyances des autres ; construire des monuments pour durer dans le temps et pour protéger les morts ; sépultures réservées à quelques privilégiés ; sépultures collectives ou individuelles selon les périodes culturelles ; domaine sacré et domaine profane ; l'édification des sépultures au niveau du sol en installant les morts au même niveau que les vivants ; un culte des morts très élaboré avec de multiples structures externes annexes ; rituels complexes avec fosses, dépôts, constructions secondaires ; repères, sanctuaires ; astrologie et événements exceptionnels ; spécialistes ou ingénieurs pour l'édification ; part réservée à la construction, esthétisme ; implantation par rapport à une richesse locale ; cairns imposants avec vision ostentatoire des premiers dolmens à couloir et certains coffres puis strictement adaptés à l'utilisation funéraire et intégrés au milieu naturel ; situation des tombes par rapport aux habitats ; règles de symétrie, de proportionnalité et d'esthétisme.

Le fait est, que les tombes funéraires et autres constructions mégalithiques ont évolué sur environ 2500 ans, ont été modifiées, complétées, détruites, consolidées au cours des siècles et sont le reflet des différentes cultures néolithiques qui se sont succédé. Je pense qu'il n'y a pas eu, tout le temps, au cours de cette période néolithique, une évolution linéaire de l'architecture mégalithique mais plutôt un polymorphisme dû à l'influence de différentes sociétés néolithiques venues du sud et surtout du nord de l'Europe. Autre point important, comment se sont déroulées l'assimilation et l'acculturation des peuplades mésolithiques locales ? Ces sociétés de chasseurs cueilleurs ont-elles été digérées, anéanties, assimilées par une évolution aux nouvelles techniques et croyances ?

Le tableau (fig. n° 1), fait une synthèse de cette évolution architecturale complexe dont je résume succinctement, ci-après, les grands principes. Nous constatons que les plus anciennes sépultures découvertes se composent de caveaux ou fosses plus ou moins élaborés avec, selon les cas, un petit cairn ou entourage externe constitué de pierrailles comme à Château Bu à Saint-Just (35). Vers – 4500 ans av. J-C, apparaissent des tertres funéraires aux constructions complexes. Nous avons des tertres tumulaires de la même facture qu'un cairn avec muret externe et remplissage en pierres, des tertres tumulaires avec délimitation par fossé et remplissage en terre et des tertres avec délimitation par entourage mégalithique et remplissage en terre. À l'intérieur se rencontrent coffres funéraires, foyers, stèles et aménagements variés. Stèles également à l'une des extrémités.

Vers – 4300 av. J-C d'imposants tumulus avec caveau interne viennent s'inscrire dans le paysage comme ceux de Tumiac à Arzon (56), Mané er Hroeck à Locmariaquer ou Saint-Michel à Carnac et côtoient des sépultures en coffres nettement plus modestes de type Castelic. Ces différents caveaux ont dévoilé un mobilier funéraire exceptionnel sans doute réservé à quelques personnalités de haut rang.

Evolution du mégalithisme régional

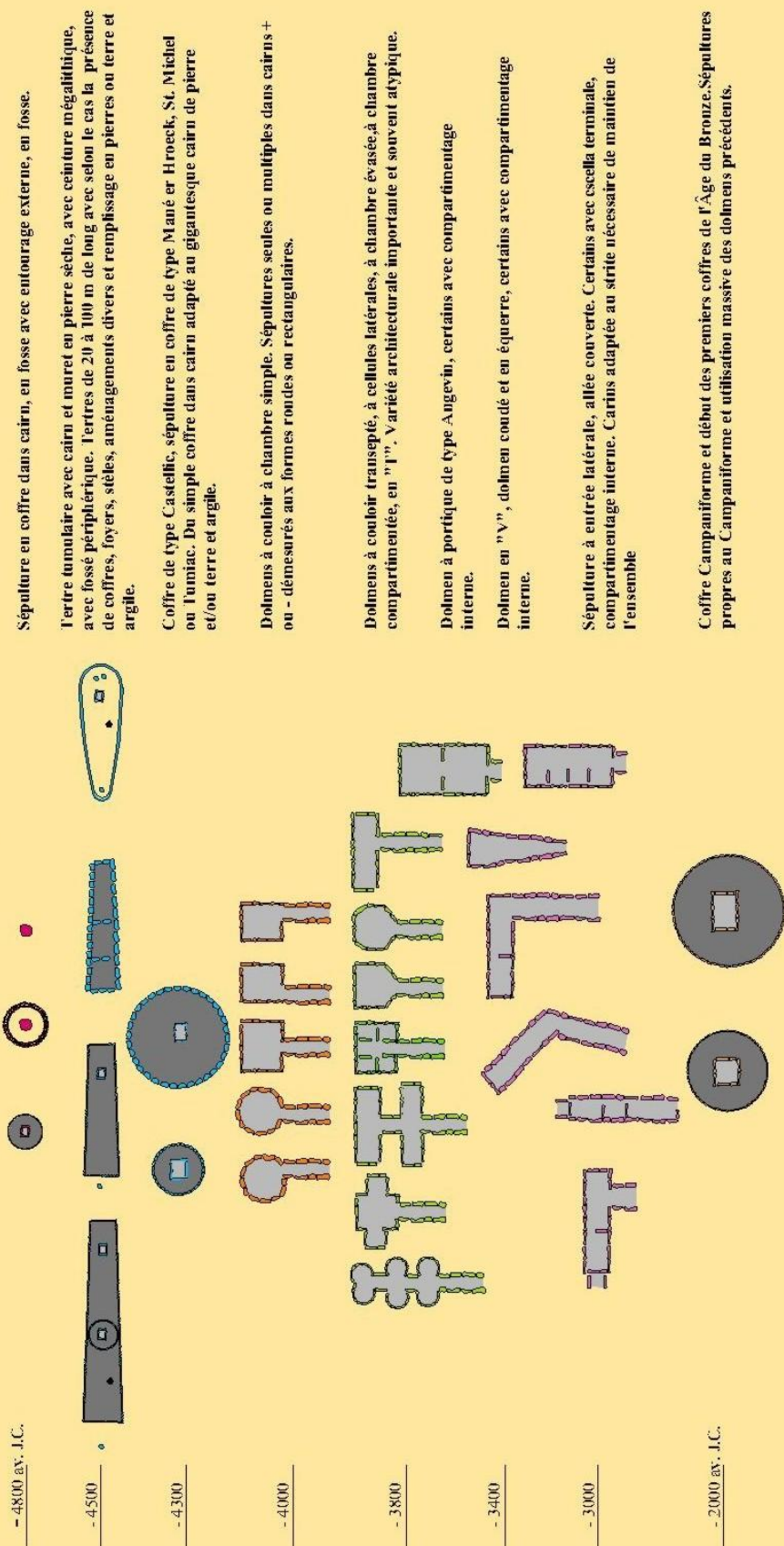


Fig. n° 1 : Évolution du mégalithisme régional, d'après P. Gouézin.

- Sans oublier les stèles décorées, les alignements, les enceintes mégalithiques, les menhirs. Connexions complexes entre terres tumulaires, alignements, enceintes mégalithiques et certaines sépultures.

- Réutilisations et modifications importantes des sépultures tout au long du néolithique. Influences externes importantes.

P. Gouézin 2009

S'agit-il des prémices de ce gigantisme architectural qui se développe à partir de – 4100 av. J-C ? Nous voyons apparaître une multitude de dolmens à couloir aux formes simples avec des chambres sépulcrales rondes ou carrées, accessibles par un couloir plus ou moins long, le tout englobé dans un cairn dont la construction en pyramide assurait un bon maintien de l'ensemble et une vision ostentatoire de ces édifices parfois démesurés. Condamnées ou accessibles, ces premières sépultures à couloir vont rapidement évoluer vers des formes géométriques variées qui, pour certaines, se diffuseront le long de la façade atlantique et pour d'autres seront des adaptations locales. Nous trouvons donc des dolmens à couloir à cellules latérales, à chambres évasées, à chambres trapézoïdales, en « T », piriformes, à chambres compartimentées, des dolmens à couloir transepté. Les premiers dolmens à portique de type « angevin » apparaissent également.

Pour la suite, y a-t-il eu une filiation régionale des dolmens à couloir avec les dolmens coudés et en équerre ? Il y a certainement un hiatus à cette charnière chronologique à partir de – 3400 av. J-C et vers – 3000 av. J-C avec l'apparition des allées couvertes et sépultures à entrée latérale. Les influences du Bassin Parisien pour les allées couvertes et les comparaisons avec les Hunnebeden néerlandais pour les sépultures à entrée latérale sont indéniables. Toutes ces sépultures collectives ont un cairn beaucoup plus adapté à la stricte nécessité de maintien de la tombe et se fondent, pour certaines, dans le paysage naturel. Il y a également une grande variété d'aménagements annexes par compartimentages internes et cellas externes.

Les dernières sépultures construites à la fin du Néolithique dans une charnière – 2500 / – 2000 av. J-C sont le fait de la civilisation dite « campaniforme ». Flux migratoire et/ou assimilation de cette culture caractérisée par ses vases typiques, ses brassards d'archers et ses premières pointes de lance en bronze, cette civilisation a construit quelques tombes en coffre de tradition mégalithique, mais a surtout utilisé une grande partie des sépultures existantes. Rares sont les sépultures plus anciennes qui ne recèlent pas quelques tessons de ces magnifiques vases campaniformes. Est-ce un effet mode répercuté par les populations locales ?

Pour être complet dans la description des constructions mégalithiques, quelques mots concernant les enceintes mégalithiques, alignements et menhirs. Les enceintes mégalithiques se répartissent en trois types d'hémicycles : les enceintes en « fer à cheval », les enceintes ovoïdes et les enceintes quadrangulaires. Aucune enceinte mégalithique ne dessine un cercle parfait dans l'ouest. Il y a parfois, aux extrémités, des grands menhirs et les orientations sont diversifiées mais souvent en relation avec le lever du soleil ou les solstices. Espaces sacrés, sanctuaires, ou autre fonctionnalité, la question reste posée. Ces constructions complexes sont souvent en relation avec les grands ensembles d'alignements de menhirs et parfois avec les tertres tumulaires. Les premiers alignements sont érigés vers – 4500 av. J-C et ont connu différentes évolutions et transformations étalées sur 2000 ans avec tous les changements culturels superposés. Eux aussi, sont-ils des espaces sacrés, des sanctuaires, des marques de limites ? Faut-il y ajouter des orientations selon des éléments astronomiques, géographiques, cultuels, symboliques ? En y regardant de plus près, les orientations n'ont pas de systématique. Certains d'entre eux ont été détruits intentionnellement. Ces grands ensembles sont peut-être des icebergs archéologiques de structures invisibles aujourd'hui. Quant aux grandes stèles gravées (avec, pourquoi pas, des peintures en complément) et systématiquement détruites et réutilisées dans l'édification des sépultures, est-ce le résultat d'une transformation radicale, d'un changement culturel et cultuel avec appropriation des cultes anciens ou un besoin chronique de matière première ? Je penche personnellement pour la première solution. Les menhirs sont aussi énigmatiques, aux implantations diverses, dans

un cairn, isolés en pleine nature, proches d'un lieu humide.... Certains portent des gravures, ont des dépôts culturels à leur base. Ils matérialisent un territoire, un culte, une offrande..... Laissons notre imagination fertile extrapoler des hypothèses. J'ai également remarqué, lors de mes différentes prospections, qu'une quantité non négligeable de menhirs se trouvaient par paire. Restes d'alignements détruits ou ce constat n'est pas le fait du hasard ? Le nombre important de cas répertoriés reflète une conception d'édification de ces monolithes différente et en lien avec un principe culturel certain.

Je n'aborderai pas ici toutes les données sur l'art pariétal, les constructions annexes (fosses, poteaux, offrandes...) qui font de ce mégalithisme une dynamique très complexe aux principes architecturaux et religieux variés.

Les mégalithes de la région de Lorient

Les trente communes concernées par ce travail d'inventaire ont dévoilé un potentiel de 253 sites signalés pour 253 réellement reconnus et décrits (fig. n° 3). Nous ne reprendrons dans cet article que les mégalithes de la région proche de Lorient, c'est à dire toute la façade maritime qui fait face à l'Ile de Groix de Guidel à la rivière d'Etel (fig. n° 2), ceci pour des raisons de taille d'article. Nous replacerons également, les sites mégalithiques évoqués, dans le contexte architectural de l'ouest de la France.



Fouilles du site mégalithique de Butten er Hac'h à Groix. Photo : L. Le Pontois – 1928.

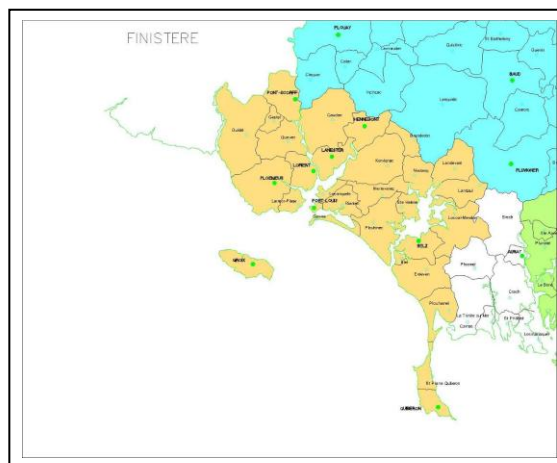


Fig. n° 2 : Zone d'étude de l'inventaire, d'après P. Gouézin.

Contrairement à l'intérieur des terres, le littoral compte un nombre important de dolmens à couloir, isolés ou regroupés en petites nécropoles. Les granites et schistes cristallins sont les deux principaux matériaux utilisés. Quelques lentilles granitiques intercalées dans les bandes de schistes et micaschistes ont été utilisées pour l'implantation de sépultures. Je n'ai pas constaté de grands déplacements de dalles pour la construction des mégalithes, par contre quelques dalles, de monuments anciens, ont été réutilisées lors de l'édification de nouvelles sépultures.

Dolmens à couloir à chambre simple :

Les plus classiques sont les dolmens à chambre circulaire. Nous connaissons ceux de Nelhouët et Laïmat à Caudan (fig. n° 4) ; celui de Kerroch à Quéven (fig. n° 11) et de Saint-Fiacre à Plœmeur, subcirculaire sauf l'angle sud-est rectangulaire (fig. n° 8). Pour les dolmens

à couloir à chambre carrée, j'ai noté celui de Coëtforn Bihan ; celui d'Er Roch à Plœmeur (fig. n° 9) et celui de Beg en Hâvre à Plouhinec avec son large couloir. Autre variante, les dolmens à chambre carrée et entrée évasée. Juste après la fin du couloir, les parois de la chambre s'écartent obliquement pour former une chambre pentagonale. J'ai sélectionné celui

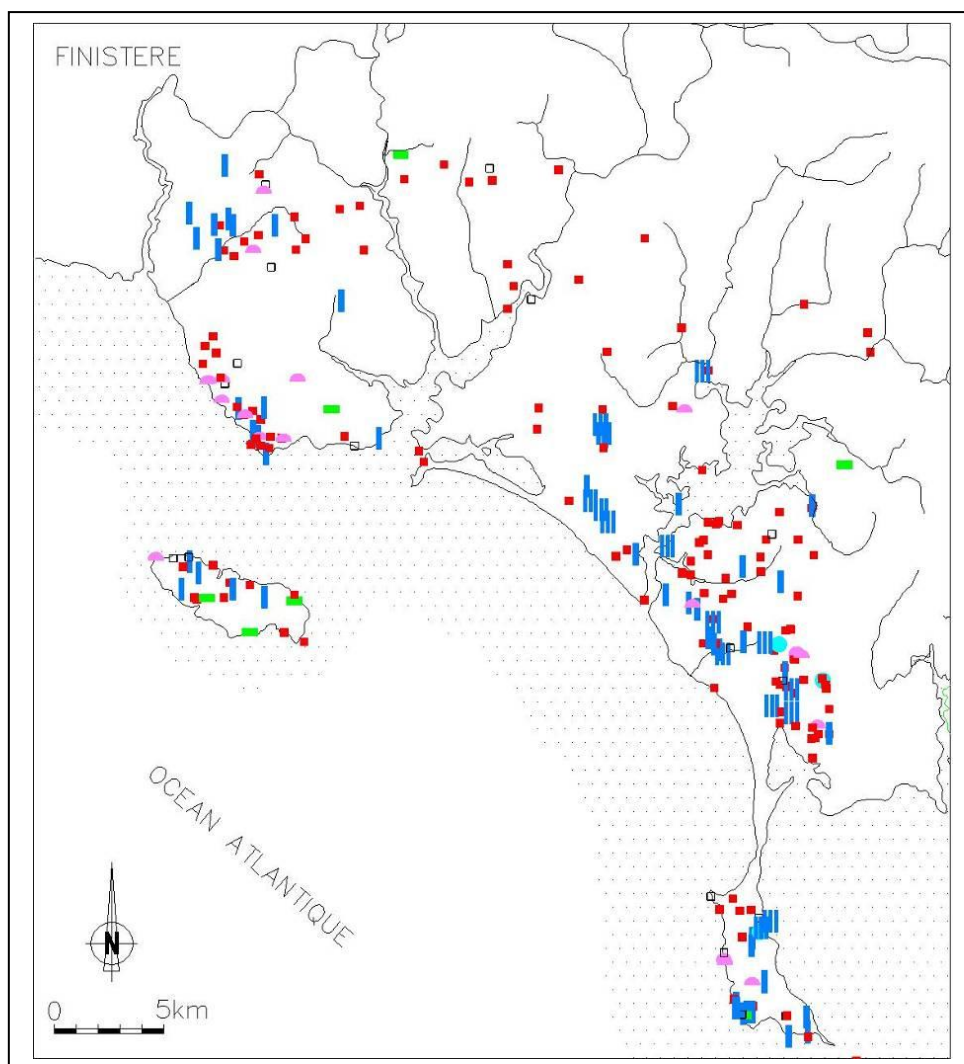


Fig. n° 3 : Carte de répartition des mégalithes de la région de Lorient à Quiberon, d'après P. Gouézin.

de Magouër Huen et Bitten er Hac'h à Groix (fig. n° 6). Le dolmen à couloir de Kerham Tuchen Pol à Plœmeur a une forme particulière rectangulaire avec deux cellules latérales sur un côté de la chambre. Les dalles supports de la chambre présentent de multiples gravures et une stèle anthropomorphe décorée placée à l'entrée gauche de la chambre. Ce cairn allongé semble renfermer une autre sépulture. Ensemble atypique malheureusement en très mauvais état (fig. n° 13).

Une série de dolmens à couloir présente des chambres subcirculaires évasées, piriformes ou trapézoïdales ou polygonales. Je pense aux dolmens de Port Mélite à Groix (fig. n° 5) ; de Mané Bras à Plouhinec ; de Kerscant à Quéven englobé dans un cairn en très bon état (fig. n° 7) et deux sépultures dans l'ensemble de Bitten er Hac'h à Groix (fig. n° 6).

Dolmens à couloir et cellules latérales :

Dans le domaine des variations architecturales, ces tombes ont la particularité d'avoir une ou plusieurs cellules latérales greffées sur la chambre sépulcrale. Nous avons comme exemple à Plœmeur, dans le cairn de Tuchenn Pol du groupe de Kerham un dolmen à couloir à chambre rectangulaire avec deux petites cellules latérales (fig. n° 13).

Dolmens à couloir avec transept :

Ce type d'architecture est présent dans la région de l'estuaire de la Loire. Les monuments situés dans cette étude s'en rapprochent sans toutefois avoir les mêmes détails. A chaque secteur son particularisme. Celui du Cruguellic à Plœmeur en est un bel exemple (fig. n° 15). Il possède un double transept avec une cinquième cellule située au fond du couloir. Le monument s'inscrit dans un cairn rectangulaire. Le couloir de 3,50 m de longueur par 0,90 de large se prolonge de 6,50 m par 1,60 m de large pour desservir les cinq cabinets. Le monument de Lann Inésic à Larmor-Plage montre également une sépulture avec deux cellules visibles (fig. n° 14) et sans doute à Plœmeur, au lieu-dit Kerroc'h, un dernier du genre laisse entrevoir deux cellules latérales

Dolmens à couloir à chambre compartimentée :

Autre type architectural particulier dont les caractéristiques originales semblent se situer dans le sud Finistère. Le dolmen B de l'ensemble de Bitten er Hac'h à Groix possède une chambre séparée en deux parties bien distinctes (fig. n°6).

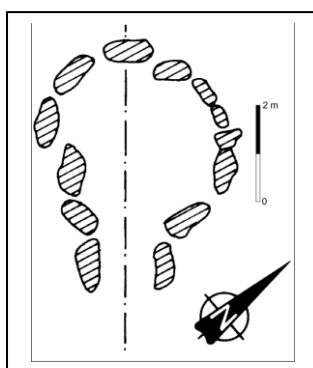


Fig. n° 4

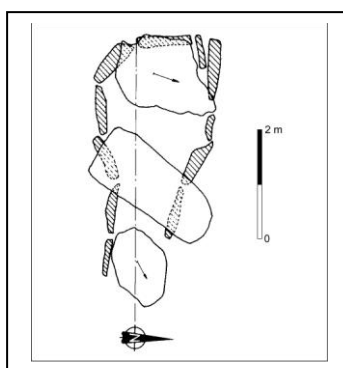


Fig. n° 5

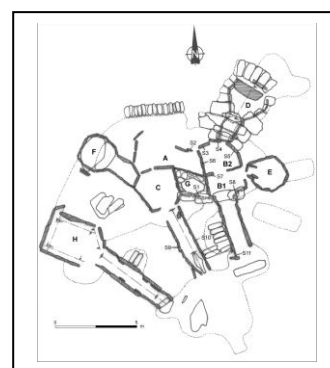


Fig. n° 6

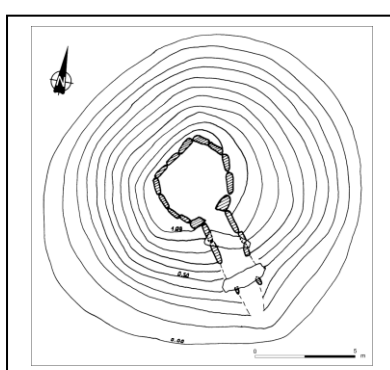


Fig. n° 7

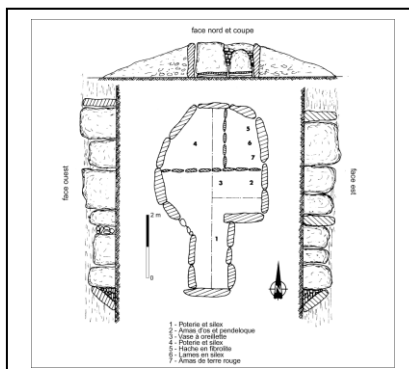


Fig. n° 8

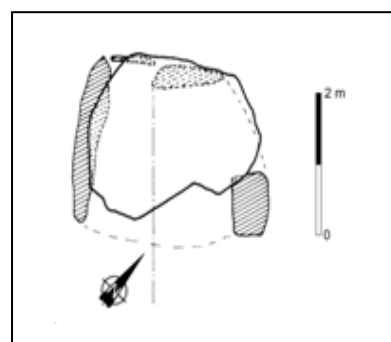


Fig. n° 9

Fig. n° 4 : Dolmen de Laïmat à Caudan, relevé P. Gouézin ; Fig. n° 5 : Dolmen de Port-Mélite à Groix, relevé P. Gouézin ; Fig. n° 6 : Dolmens de Bitten er Hac'h à Groix, relevé L. Le Pontois, 1928 ; Fig. n° 7 : Dolmen de Kerscan à Quéven, relevé P. Gouézin ; Fig. n° 8 : Dolmen de Saint-Fiacre à Plœmeur, relevé Z. Le Rouzic, 1921 ; Fig. n° 9 : Dolmen de Er Roch à Plœmeur, relevé P. Gouézin.

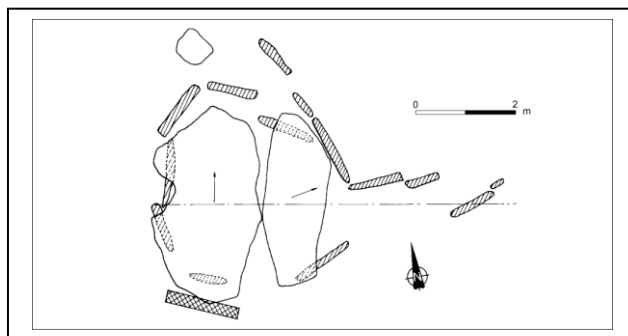


Fig. n° 10

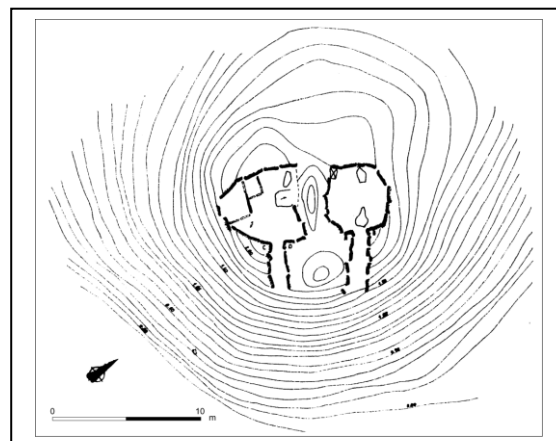


Fig. n° 11

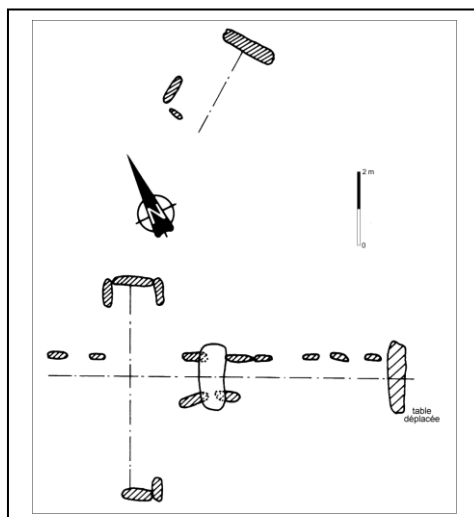


Fig. n° 14

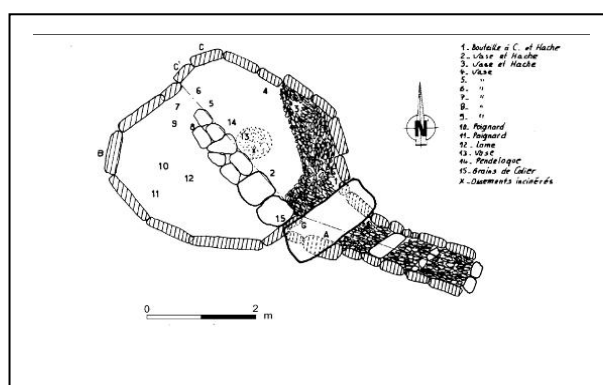


Fig. n° 12

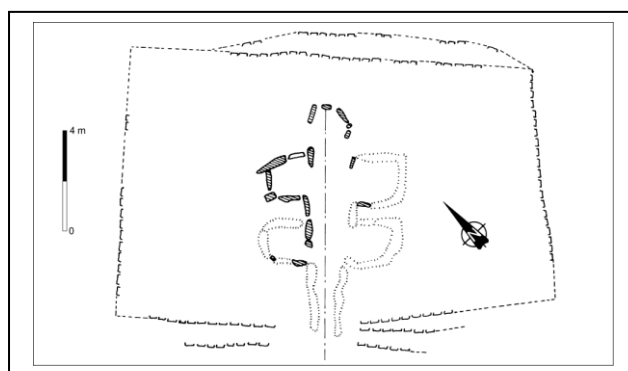


Fig. n° 15

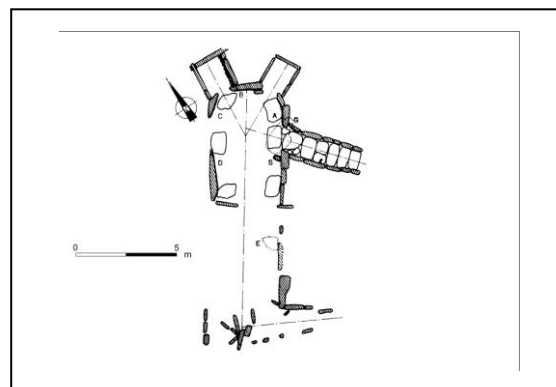


Fig. n° 13

Fig. n° 10 : Dolmen de Magouer Huen à Groix, relevé P. Gouezin ; Fig. n° 11 : Dolmens de Kerroch à Quéven, relevé P. Gouezin ; Fig. n° 12 : Dolmen de Lann Blaënn à Guidel, relevé L. Le Pontois, 1895 ; Fig. n° 13 : Dolmen de Tuchenn Pol à Plœmeur, relevé L. Le Pontois, 1894 ; Fig. n° 14 : Dolmens de Lann Inésic à Larmor Plage, relevé L. Le Pontois, 1915 ; Fig. n° 15 : Dolmen de Cruguélic à Plœmeur, relevé C.T. Le Roux, Y. Lecerf, 1975 ;

Les sépultures en « V » :

Ces sépultures sont caractérisées par un élargissement progressif de l'entrée jusqu'au fond de la chambre et se rencontrent principalement dans le centre Bretagne et le secteur méridional mais sans concentration apparente. Évolution architecturale des dolmens à couloir,

prémices des futures allées couvertes ou originalité du moment ? Si l'architecture rappelle celle des allées couvertes, les sépultures ne côtoient pas ou peu les allées couvertes. La sépulture de Kerlard à Groix rentre dans cette catégorie (fig. n° 17).

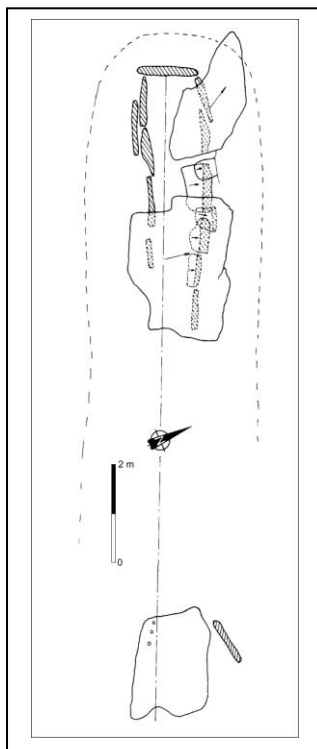


Fig. n° 16

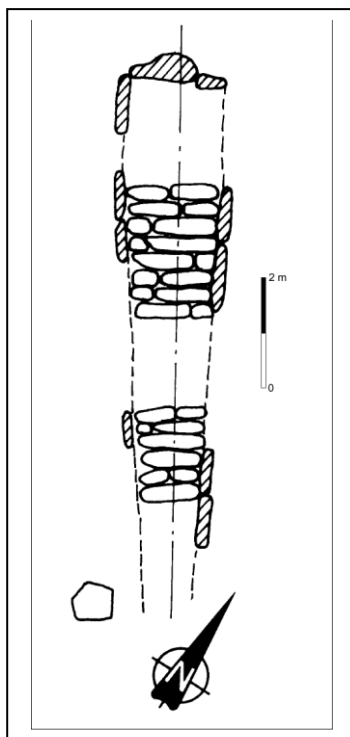


Fig. n° 17

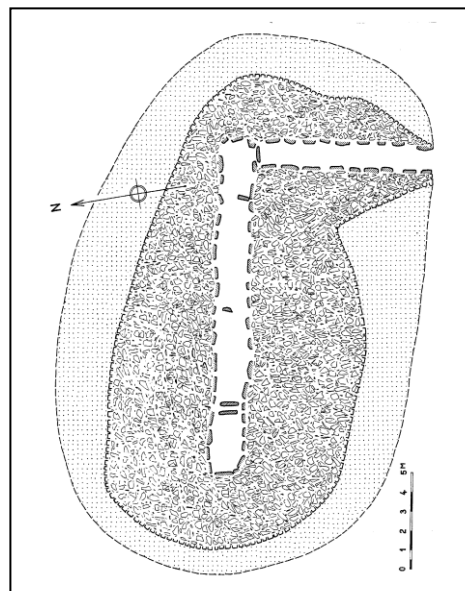


Fig. n° 18

Fig n° 16 : Allée couverte de Kerrohet à Groix, relevé P. Gouezin ; Fig. n° 17 : Dolmen en « V » de Kerlard à Groix, relevé L. Le Pontois, 1897 ; Fig. n° 18 : Dolmen en équerre de Goërem à Gâvres, relevé J. L'Helgouach, 1967

Les sépultures en équerre ou dolmens coudés :

Ces sépultures sont présentes de l'embouchure du Blavet à la Loire. Cette disposition en équerre se caractérise par un allongement de la chambre sépulcrale avec un couloir parfois à angle droit par rapport à la chambre. Un des plus représentatifs est celui de Goërem à Gâvres (fig. n° 18).

Les allées couvertes :

Présentes sur toute la Bretagne et en particulier à l'intérieur des terres, ces sépultures collectives se composent de parois rectilignes et parallèles supportant des dalles de couvertures posées à hauteur constante. L'ensemble de la sépulture est généralement inclus dans un cairn souvent entouré de dalles périphériques qui épouse la forme allongée de la sépulture. Il n'y a plus de différenciation entre le couloir et la chambre, si ce n'est que par un court vestibule. Les sociétés néolithiques se sont particulièrement développées à la fin du IV^e millénaire, c'est pourquoi, les allées couvertes occupent l'ensemble de l'Armorique contrairement aux dolmens à couloir, principalement répartis sur le littoral. Elles forment très rarement des nécropoles et ne côtoient qu'épisodiquement les dolmens à couloir. Les populations de l'époque n'ont pourtant pas hésité à réutiliser les dolmens à couloir pour inhumer leurs morts. La carte de répartition (fig. n° 3) montre qu'elles ne sont pas nombreuses et pour la plupart en très mauvais état. Sept allées couvertes ont été recensées

dont deux à l'intérieur des terres, deux sur le littoral et trois sur l'île de Groix. La mieux conservée est celle de Kerohet à Groix avec 12,00 m de longueur pour une largeur de couloir de 1,00 m (fig. n° 16).

Les menhirs :

Quelque 50 menhirs ont été recensés, mais seulement 31 monolithes sont encore présents. En effet, 38 % d'entre eux ont disparu. Nous noterons quelques beaux spécimens comme celui de Saint-Sauveur à Groix avec une hauteur de 5,50 m (fig. n° 21); celui de Nestadio en Plouhinec avec une hauteur de 4,00 m ; celui du Courégant à Plœmeur qui est le plus grand recensé avec ses 6,40 m de hauteur (fig. n° 19). Originalité rencontrée, les paires de menhirs, ceux du Courégant à Plœmeur correspondent à ce type d'association de deux blocs fréquemment rencontré dans les différents inventaires réalisés. S'il ne s'agit pas de restes d'alignements, la signification de ces couples de menhirs nous échappe (homme-femme ; dieu-déesse ; profane-sacré ; astrologie...). La stèle décorée, cassée, et réutilisée dans le dolmen à couloir de Tuchenn Pol à Plœmeur est à rapprocher des stèles abattues connues dans les secteurs de Locmariaquer et presqu'île de Rhuys (fig. n° 20).

Trois types d'alignements semblent se dessiner au fur et à mesure des descriptions faites dans les inventaires mégalithiques récents. Nous connaissons les grands ensembles littoraux de Carnac et Erdeven, qui ne sont pas une exclusivité du bord de mer, les files simples de menhirs et récemment nous avons observé les « paires » de menhirs que l'on peut appeler alignements puisqu'il y a deux blocs !!! Ce dernier type de structure, souvent mis à mal par les destructions successives, se rencontre un peu partout sur le territoire régional. Certains menhirs isolés ont sûrement eu un voisin aujourd'hui disparu. Dans le cadre de cet inventaire, il est possible d'y rattacher ceux du Courégant à Plœmeur (fig. n° 19) ; du Guermeur à Plœmeur ; du Moulin du Gaillec à Plœmeur mais disparus ; de Nestadio à Plouhinec. Les alignements composés d'une seule file de menhirs visibles sont ceux de Rongouët à Nostang avec 23 blocs dont les derniers ont les pieds dans l'eau et de Kervelhué à Plouhinec. Ce dernier, très malmené, était un ensemble mégalithique impressionnant dont il ne reste que quelques bribes de files de menhirs. Dommage, car la compréhension complexe de ces structures s'envole au fil du temps. Cinq secteurs sont encore visibles à Pen er Pont avec, pour le plus important, un alignement de 20 blocs disposés sur quatre files. Également à Plouhinec au lieu-dit Le Gueldro un alignement composé de 96 blocs subsiste, lui aussi très délabré.

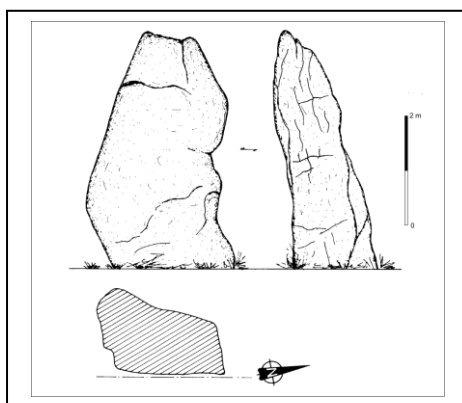


Fig. n° 19



Fig. n° 20

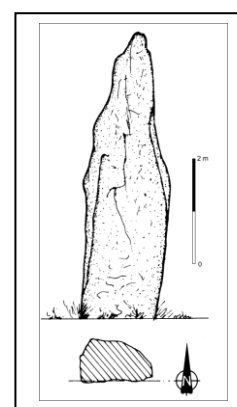


Fig. n° 21

Fig. n° 19 : Menhir de Courégant à Plœmeur, relevé P. Gouézin ; Fig. n° 20 : Stèle gravée du dolmen de Tuchenn Pol à Plœmeur, photo L. Le Pontois, 1894 ; Fig. n° 21 : Menhir de Saint-Sauveur à Groix, relevé P. Gouézin

Les coffres :

Dans la série des sépultures en coffre du Néolithique final, le dolmen « champignon » de Lez Variel à Guidel est un bel exemple de ces sépultures fermées (fig. n° 22). Il n'y a aucun couloir d'accès, par contre un passage par une dalle plus basse de la chambre se trouve sur la face sud. La fouille ancienne de la sépulture de Kerouarin à Plouhinec a mis au jour un matériel archéologique typique de la période campaniforme (fig. n° 23). S'agit-il d'un coffre appartenant exclusivement à cette phase culturelle ou s'agit-il d'une réutilisation de dolmen plus ancien ? Une fouille plus complète de la structure permettrait d'y répondre.

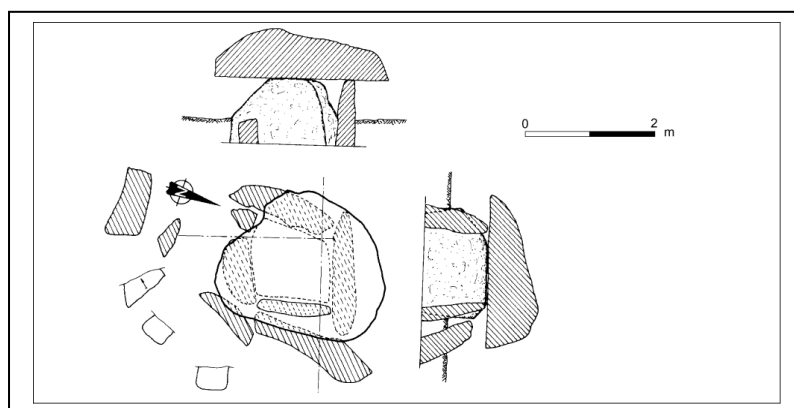


Fig. n° 22

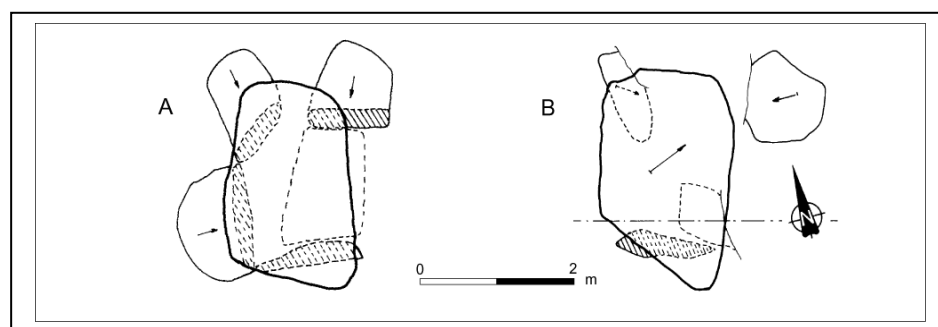


Fig. n° 23

Fig. n° 22 : Dolmen de Lez Variel à Guidel, relevé P. Gouézin ; Fig. n° 23 : Dolmen de Kerouarin à Plouhinec, relevés, F. Gaillard, 1844 et P. Gouézin.

Les tertres tumulaires :

Nous terminerons ce survol architectural par des structures complexes qui méritent toute notre attention pour une meilleure compréhension de l'origine du mégalithisme, il s'agit des tertres tumulaires. Ces ensembles complexes sont indissociables et complémentaires des constructions mégalithiques classiques. Tous les grands ensembles mégalithiques connus montrent ces structures peu visibles, peu explorées, pas spectaculaires et difficilement intégrées dans le cadre chrono-culturel néolithique. Ces longues constructions édifiées avec du limon ou aménagées comme un cairn ou les deux à la fois, ont été édifiées dès les premières heures du mégalithisme. Le tertre de Runelen à Plœmeur orienté SE/NO, d'une longueur de 55 m pour une largeur de 20 m, montre deux coffres positionnés dans l'axe du monument à l'extrémité NO, des dalles éparses plantées sur chant et une double rangée de blocs plantés sur toute la largeur du tertre à son extrémité SE (fig. n°24). Double rangée très curieuse qui semble avoir été observée également sur un tertre à Guidel au lieu-dit Kermartret à son extrémité nord (fig. n° 25). Ce tertre à une longueur de 20 m pour une largeur de 15 m et une hauteur comprise entre 0,80 m et 1,50 m. Le tumulus de Kermené à

Guidel se place, lui, dans un contexte néolithique final. A l'occasion de la fouille de ce tertre, la découverte des restes d'une stèle brisée et d'un mobilier archéologique également pillé, font penser à la fin de vie d'un personnage important dont tout le mobilier a été cassé volontairement lors d'un rituel particulier.

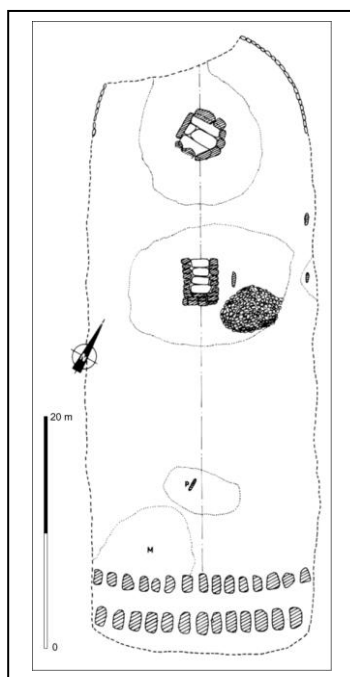


Fig. n° 24

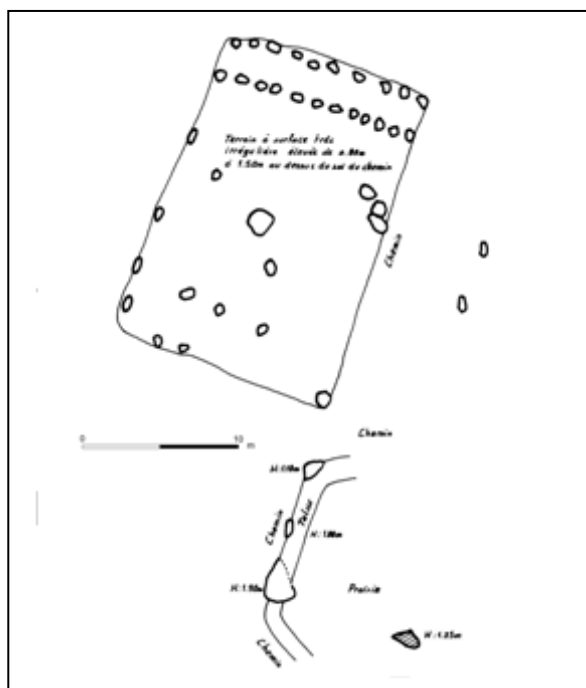


Fig. n° 25

Fig. n° 24 : Tertre tumulaire de Runelen à Plœmeur, relevé L. Le Pontois, 1892 ; Fig. n° 25 : Tertre tumulaire de Kermartret à Guidel, relevé L. Le Pontois, 1898.

Si je résume les points forts de cet inventaire, il en ressort plusieurs thèmes. L'intérêt des mégalithes de cet inventaire a très tôt suscité les convoitises des archéologues locaux. Pour cette raison, un nombre très important de sépultures a fait l'objet de fouilles méthodiques ou partielles. La forte concentration de dolmens à couloir sur le littoral, met en évidence une présence humaine importante au Néolithique moyen. Les sépultures à couloir rencontrées s'intègrent dans la typologie régionale avec quelques particularismes locaux ; quant au mobilier archéologique découvert, il montre des occupations successives de la plupart d'entre elles. Les grands ensembles d'alignements ne se rencontrent que sur le littoral dans le prolongement de ceux de Carnac associés, souvent, à des enceintes mégalithiques. Quelques tertres tumulaires semblent atypiques dans la région de la commune de Plœmeur. Des études plus poussées de ces structures devraient permettre de mieux comprendre leurs fonctionnalités et mieux cerner l'émergence du mégalithisme.

Les sépultures du Néolithique final sont peu nombreuses sur le littoral. Les populations ont utilisé la quasi-totalité des sépultures anciennes et ont édifié leurs propres sépultures en progressant à l'intérieur des terres.

Philippe Gouézin
 Collaborateur UMR 6566
 2, place Bir Hakeim
 56 000 Vannes
philippe.gouezin@orangr.fr

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLOUD, G., 1976 – *Les civilisations néolithiques du Bassin Parisien et du Nord de la France*. La Préhistoire Française, Paris II, 375-386.
- BAILLOUD, G., BOUJOT, C., CASSEN, S., et LE ROUX, C.T., 2003 – *Carnac, les premières architectures de pierre*, Patrimoine au Présent, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, CNRS éditions, 126 p.
- BAUDRE, Cdt., 1949-50 – *Un menhir détruit à Guidel*. B.S.P.M. p. 68.
- BRIARD, J. et FEDIAEVSKY, N., 1987 – *Mégalithes de Bretagne*. Editions Ouest-France, 129 p.
- BOUJOT C., CASSEN S., 1992 – *Le développement des premières architectures funéraires monumentales en France occidentale*. In : LEROUX C. T. (dir.) : *Paysans et bâtisseurs : l'émergence du Néolithique atlantique et les origines du mégalithisme*. Actes du XVII Colloque inter-régional sur le Néolithique, Vannes, 29-31 octobre 1991. Revue archéologique de l'Ouest, supplément n°5. Rennes, p. 195-211.
- BOUJOT, C., CASSEN, S., AUDREN, C., ANDERSON, P., MARCHAND, G., GOUEZIN, P., 1994 – *Prélude à l'étude des premiers tertres funéraires néolithiques d'Armorique-Sud*. Note sur le monument de Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). In *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France*. Actes du XXIe colloque inter-régional sur le Néolithique, Poitiers, 14-16 octobre 1994. p. 149-167.
- CASSEN, S., VAQUERO LASTRES, J., 2003 – *Les marches du Palais, Recherches archéologiques sur alignements de stèles et tertres néolithiques autour de Quiberon (Morbihan)*, Laboratoire de préhistoire récente et protohistoire de l'Ouest de la France, Université de Nantes, 155 p.
- CASSEN, S., BOUJOT C., VAQUERO J., 2000 – *Eléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique*. Mémoire XIX. Chauvigny, Ed. Chauvignaises. Association des Publications Chauvignaises. 814 p.
- CAYOT-DELANDRE, 1847 – *Le Morbihan, son Histoire et ses Monuments*, 561 p.
- COGNE, J., 1960 – *Schistes cristallins et granites en Bretagne méridionale. Le domaine de l'anticlinal de Cornouaille*, Paris, Imprimerie Nationale, 381 p.
- DEMOULE, J.P. et GUILAINE, J., (Dir.), 1986 – *Le Néolithique de la France*, Hommage à G. Bailloud, Editions Picard, 463 p.
- ELUERE, C., 1982 – *Les ors préhistoriques. L'Age du Bronze en France*, Editions Picard. 287 p.
- EUZENOT, Abbé, 1 ??? – *Notes archéologiques sur Guidel. Monuments mégalithiques, débris romains, Kemenet Heboe, Doyenné*. Livret. 37 p.
- EUZENOT, Abbé, 1868 – *Note sur une fouille faite au dolmen de Lez Variel en Guidel*. Note manuscrite, archives personnelles. 6 p.
- EUZENOT, Abbé, 1870 – *Exploration du dolmen de Kerhouarch en Guidel*. Note manuscrite, archives personnelles. 4 p.
- FOUQUET, Dr A., 1853 – *Des monuments celtiques et des ruines romaines dans le Morbihan*, 117 p.
- FOUQUET, Dr A., 1865 – *Fouilles en Plœmeur*, le 27 Mai 1865. B.S.P.M. 1865, p. 57.
- GAILLARD, F., 1884 – *Une série d'explorations à Plouhinec*. B.S.A.P., t. VII, 1884, p 350.

- GAILLARD, F., 1889 – *Le dolmen de Roch Parc Nehué, près de Saint-Jean à Riantec*. B.S.A.P., 1889, p. 193.
- GIOT, P.R., 1959 – *Le Tumulus de Kermené en Guidel (Morbihan)*. Fouille de 1957-1958). Notices d'Archéologie Armoricaine des Annales de Bretagne, Tome LXVI, fasc. 1. 30 p.
- GIOT, P.R., BRIARD, J. et PAPE, L., 1981 – *Protohistoire de la Bretagne*, Ouest-France, Université de Rennes, 444 p.
- GIOT, P.R., L'HELGOUACH, J. et MONNIER, J.L., 1979 – *Préhistoire de la Bretagne*, Ouest-France, Université de Rennes, 444 p.
- GOUEZIN, P., 1994 – *Patrimoine Archéologique de Bretagne. Les Mégalithes du Morbihan Intérieur. Des Landes de Lanvaux au Nord du Département*. Institut Culturel de Bretagne, Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire (UPR 403 C.N.R.S.), Université de Rennes I. 127 p.
- GOUEZIN P., 2007 – *Les mégalithes du Morbihan Littoral (au sud des Landes de Lanvaux, de Guidel à Quibero)*, Coll. Patrimoine Archéologique de Bretagne, Coéd. Institut Culturel de Bretagne – Centre Régional d'Archéologie d'Alet, 135 pages.
- GUILAINE, J., 2003 – *Arts et symboles du Néolithique à la Protohistoire*. Séminaire du Collège de France. Sous la direction de Jean Guilaine, éditions Errance, 300p.
- GUILCHER, A., 1948 – *Le relief de la Bretagne méridionale, de la baie de Douarnenez à la Vilaine* (Thèse), La Roche sur Yon, H. Potier, imprimeur, 682 p.
- HARRISON, R.J., 1986 – *L'Age du Cuivre. La civilisation du vase campaniforme*. Collection des Hespérides, éditions Errance, 156 p.
- JOUSSEAUME, R., (Dir.), 1990 – *Mégalithisme et Société*. Table ronde du C.N.R.S. des Sables d'Olonne (Vendée) 2-4 novembre 1987, U.P.R. 403 C.N.R.S. Laboratoire d'Anthropologie de l'Université de Rennes I, G.V.E.P., 235 p.
- JOUSSEAUME, R., 1985 – *Des dolmens pour les morts, le mégalithisme à travers le monde*. Hachette, Paris, 358 p.
- L'HELGOUACH, J., 1965 – *Les sépultures mégalithiques en Armorique*, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie, Université de Rennes I, 330 p.
- L'HELGOUACH, J., 1966 – *Les sépultures mégalithiques à entrée latérale en Armorique*, Paléohistoria, XII, 260-281.
- L'HELGOUACH, J., 1971 – *Le monument mégalithique du Goërem à Gâvres (Morbihan)*. Gallia Préhistoire. Fouille et monuments archéologiques en France métropolitaine. Tome XIII, 1970, Fascicule 2. p. 217-261.
- L'HELGOUACH, J., 1976 – *Les civilisations néolithiques en Armorique*. La Préhistoire Française, Paris, II, 365-374.
- L'HELGOUACH, J., 1984 – *Le groupe Campaniforme dans le Nord, le Centre et l'Ouest de la France*, in Guilaine, J., *L'Age du Cuivre européen, civilisations à vases campaniformes*, C.N.R.S., Toulouse, 59-80.
- L'HELGOUACH, J., 1986 – *Les sépultures mégalithiques du Néolithique final : architectures et figurations pariétales*. Comparaisons et relations entre Massif Armoricaire et Nord de la France, R.A.O., suppl. n°1, 189-194.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1892 – *Fouille du dolmen de Porh Fetih en Plæmeur*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1894 – *Fouille des tertres à dolmens de Kerham en Plæmeur*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1895 – *Le dolmen de Lann Blaën en Guidel*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1897 – *Fouille du Tumulus de Pen Men sur l'Île de Groix*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.

- LE PONTOIS, A., Cdt., 1907 – *Le dolmen de Magouer Huen (Ile de Groix)*. B.S.A.F. t. XXXIV, 1907, p. 300-303.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1907 – *Le dolmen de Mogoer Huen (Ile de Groix)*. B.S.A.F. Tome XXXII p 300-303.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1928 – *Fouille Des dolmens de Butten er Hah sur l'Ile de Groix*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1928 – *Fouille du dolmen de Beg Roc'h Plat en Plæmeur*. Dossier de fouille avec plans monument, mobilier et textes. Archives personnelles.
- LE PONTOIS, A., Cdt., 1928 – *La fouille du tumulus dit de Butten Er Hah dans l'Ile de Groix (Morbihan)*. B.S.P.M., 1928, p. 26-103.
- LE PONTOIS, A., Cdt., CHATELIER, P. du, 1907 – *La roche gravée de Stang Bilérit découverte à l'Ile de Groix (Morbihan)*. B.S.A.F. Tome XXXIV 4 p.
- LE ROUX, C.T., LECERF Y., 1977 – *Le dolmen de Cruguellic en Plæmeur*. In Gallia Préhistoire. Tome 20. 1977. 2. p. 424-431.
- LE ROUZIC, Z., 1965 – *Inventaire mégalithique de la région de Carnac*, B.S.P.M., p 3-88.
- LE ROUZIC, Z., et SAINT-JUST-PEQUART, 1921 – *Dolmen de Saint Adrien. Beg er Goh Voutenne*. Commune de Plæmeur. Rapport de Fouille, archives personnelles.
- LUCO, Abbé, 1881 – *Exploration de plusieurs dolmens à Nostang*. B.S.P.M., 1881, p 34-35.
- MAHE, J., 1825 – *Essai sur les antiquités du département du Morbihan*. (Vannes 1825).
- MARGUERIE, D., 1992 – *Évolution de la végétation sous l'impact humain en Armorique du Néolithique aux périodes historiques*, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, 40, U.P.R. 403, C.N.R.S., 313 p.
- MARTIN, A., 1898 – *Exploration archéologique dans le Morbihan. Tumulus et dolmen à chambre circulaire du Nelhouët en Caudan*. R. Arch., t. XXXIII, 1898, p. 202-214.
- MARTIN, A., 1911 – *Dolmen de Locmiquel Méné, en Guidel* B.S.A.F. p 99.
- MARTIN, A., 1911 – *Sépulture à incinération de Lann Blaën, en Guidel*. B.S.A.F. p 97-98.
- PIERROT, P., 1980 – *Inventaire minéralogique de la France*, Morbihan, éditions B.R.G.M., 315 p.
- RIALLAN, E., 1924 – *Découvertes archéologiques faites dans le Morbihan de 1886 à 1892*, B.S.P.M., 1924, p 29.
- ROSENZWEIG, E., 1924 – *Répertoire archéologique du département du Morbihan*, Paris,
- SHEE TWOHIG, E., 1981 – *The megalithic art of Western Europ*, Clarendon Press, Oxford, 260 p., 290 fig., 41 pl.
- VILLARD-LE TIEC, A., 2006 – *Plæmeur « Kerham » Un monument funéraire du Premier Age du fer ? (Morbihan)*. In journée « Civilisations Atlantiques et Archéosciences » Rennes 8 avril 2006. p. 50.

